

THERAPEUTIQUE

Epilepsie et régime alimentaire. *Jou. nat. de Méd. et de Chir. prat.*, 25 nov. 1908.

M. le professeur Raoul Brunon traite cette question dans le *Bulletin médical* (no 82), dans un article très instructif au point de vue pratique, dont nous citons quelques passages.

Y a-t-il utilité à prescrire un régime spécial aux épileptiques? Le régime lacté ou lacto-végétarien est-il utile? L'usage de la viande est-il nuisible?

Un épileptique de dix-neuf ans, qui a pu être observé et suivi pendant huit ans, a présenté des alternatives de bien et de mal qui répondent en partie à ces questions.

De 1891 au 14 avril 1899, il est soumis, par les maîtres les plus compétents de Paris, au bromure de potassium sans régime spécial, et son état est stationnaire.

D'avril 1899 à juin 1901, on supprime le bromure et le malade s'astreint à un régime lacté continu. Les accès disparaissent.

En 1901, le malade a abandonné le régime. Les accès réapparaissent.

De 1902 à 1906, on perd le malade de vue. Il reprend et il abandonne le régime tour à tour, et chaque fois les crises d'épilepsie suivent les mêmes fluctuations.

En 1907 et 1908, le malade est mis au régime lacto-végétarien. Les accès sont supprimés, le malade vit de la vie de tout le monde.

Cette observation semblerait faire affirmer que dans certains cas au moins, le régime lacté donne des résultats inattendus, et le retour au régime mixte habituel, fait la preuve en rappelant les accidents nerveux.

Cependant cette manière de voir n'a pas été admise par tous et les recherches cliniques, en particulier de MM. Jules et Roger Voisin, ne lui ont pas été favorables.

M. Brunon croit cependant que la question du régime chez les épileptiques n'est pas jugée. Certes, les cas semblables à celui qui est rapporté ici doivent être exceptionnels, cependant ils existent.

Pour les épileptiques, comme pour beaucoup d'autres malades, il se pourrait qu'il fût utile de distinguer entre les malades d'hôpital et les malades de ville. Là peut-être est la cause des résultats si différents observés dans les conclusions des auteurs.

Quoi qu'il en soit, voici la relation d'un cas où l'influence du régime associé au bromure ne paraît pas niable. La marche des accidents suit exactement la fluctuation du régime alimentaire.